

La Convention puis le Directoire (1792-1799)

I/ La Convention (1792-1793)

Au sein de la Convention, deux groupes de **députés** s'opposaient : les **Girondins** (modérés) et les **Montagnards** (dont Danton, Robespierre et Marat) qui, avec l'appui des sans-culottes, voulaient poursuivre la révolution. Les Montagnards, de plus en plus influents, **condamnèrent** le **Roi à la mort pour trahison envers la patrie** et le firent **guillotiner le 21 janvier 1793**.

La France se trouvait alors en proie à de sérieuses difficultés : une grave crise économique frappait le pays ; l'armée subissait de nouvelles défaites à l'étranger ; en **Vendée**, les royalistes, organisèrent une vaste **insurrection** pour tenter de mettre fin à la révolution.

II/ La Terreur (1793-1795)

Pour régler ces problèmes, des **Montagnards** dirigés par **Robespierre** prirent le pouvoir en **1793** et instaurèrent **la Terreur**.

Ils firent guillotiner ceux qu'ils considéraient comme des ennemis de la Révolution (les Girondins et même quelques Montagnards comme Danton...).

Ils envoyèrent des troupes en Vendée pour combattre les vendéens et recrutèrent 700 000 soldats supplémentaires dans l'espoir de mettre fin aux guerres extérieures.

En **1794**, lassés des excès de la Terreur, certains membres de la Convention firent arrêter et exécuter Robespierre et ses amis et rétablirent la paix dans le pays.

III/ Le Directoire (1795-1799)

En **1795**, une **nouvelle constitution** fut adoptée, qui confiait le pouvoir à **cinq « Directeurs » : le Directoire**.

Celui-ci se heurta à l'opposition violente des **Jacobins** (les anciens Montagnards) et des royalistes. Il dut également faire face à de graves difficultés financières, car les assignats n'avaient plus aucune valeur.

IV / Le coup d'Etat du 18 brumaire

Napoléon Bonaparte, un jeune et ambitieux général qui avait remporté de grandes batailles en Italie, décida de rétablir l'ordre par la force.

Le 9 novembre 1799 (le 18 brumaire selon le calendrier révolutionnaire), il organisa un **coup d'Etat**, prit le pouvoir qu'il partagea avec deux consuls et se fit nommer **Premier consul** : ce nouveau régime politique fut appelé **le Consulat**.

Napoléon Bonaparte voulait unir les Français, divisée par la Révolution, et mettre fin aux désordres tout en achevant l'œuvre révolutionnaire.

